

SOMMAIRE

P2	Editorial
P2/3	De l'eau potable pour Haïti
P4	Les savons d'Arthur
P5	Une reprise particulière
P6	Service civique au MRJC
P7	Le service civique
P8	Le volontariat à l'international
PA	<i>Nous, les fils de la terre</i>
PB	<i>Un point de vue succint de la famille</i>
PC	<i>Têtes blondes, têtes grises...</i>
PD	<i>50 années, une longue traversée !</i>
PE	<i>Dimanche 21 juin 2015 - Jubilés</i>
PF/G	<i>Rencontre avec Arlette JAVOY à Saint-Maurice</i>
PH	<i>Nos joies, nos peines... Savoir prendre le temps</i>
P9	La vigne
P10/11	Le Chili du nord au sud (suite)
P12	Le congrès du CMR
P13	Mon cartable neuf
P14	Michel MENU
P15	Emile POULAT
P16	Etre jeune



La création ne cesse de nous séduire par sa beauté, sa mystérieuse continuité, sa vie à profusion... pourtant depuis bien des décennies elle ne cesse de réagir par des effets de plus en plus violents et surprenants : inondations, tornades, tsunamis, fonte de glaciers...

Ces effets si dramatiques, dispersés dans le monde, mettent à l'épreuve chercheurs et savants, politiques et finalement chacun de nous ! Nous sommes questionnés sur nos cultures du progrès inconditionnel, nos rythmes de vie, nos technologies performantes avec tout ce qui en découle : vitesse, rentabilité, compétitivité, etc.

Et, finalement, c'est tout un mouvement planétaire qui prends corps face à la menace : conférences sur le climat, assises chrétiennes de l'écologie et, cette année, 195 états membres de la convention climatique de l'ONU se retrouveront à Paris pour un accord qui voudrait être, enfin, déterminant !

L'écologie, dont le but est avant tout l'harmonie des êtres vivants avec leur environnement, devient une préoccupation majeure pour la vie sur la planète-terre.

Le Pape François s'exprimera lui-même dans quelques semaines.

Au ras du terrain, militants écologistes, chrétiens et autres mouvements nous alertent et mettent chacun en responsabilité ; c'est ainsi que naissent des initiatives comme celles-ci : la lutte contre le gaspillage, l'accueil du vieillissement, une nouvelle approche des élèves en difficulté, l'usage de l'énergie éolienne, culture bio etc.

A travers la modestie de ces initiatives, apparemment si disproportionnées, nous voulons réagir et réaffirmer que le monde créé a d'abord été un cadeau de Dieu, pour y vivre en paix, dans la sobriété, la simplicité et la beauté, le tout étant entre nos mains...

Sœur Marie-Germaine PENAUVAYRE

Le Renouveau

Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Edité par : l'association Le Renouveau
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Régénération d'alcools et de solvants
Une expérience et un savoir-faire reconnu au service des industriels
GROUPE BRABANT
La chimie industrielle
Contact : BRABANT CHIMIE
François Brabant - 45490 Mignères
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr



Un point de vue succinct de la Famille



Dans la cadre du synode de la famille, sur sa vocation et sa mission dans l'Eglise et le monde d'aujourd'hui, le **MCR (Mouvement Chrétien des Retraités)** a reçu un questionnaire. Pris de court nous n'avons pu y répondre ensemble en réunion.

J'ai jeté quelques idées sur ce beau sujet immense, en perpétuelle mutation ! J'ai conscience que ce petit « topo », mal structuré, est très incomplet, touchant seulement quelques différents aspects de la famille chrétienne.

Il pourra peut-être interroger les lecteurs, approfondir des réflexions.

MML

La famille, lieu d'Amour, est soudée dans les bonheurs, les malheurs, du tous les jours de chacun, en partage avec ses membres issus d'une même descendance et de ses alliances.

Pour les croyants elle est sacrée particulièrement par le sacrement du Mariage.

De nos jours, elle est souvent éprouvée par des séparations et des recompositions qui compliquent et détruisent l'harmonie espérée. L'Eglise a son mot à dire et affirme l'**indissolubilité du mariage** qui aide les chrétiens à recevoir l'Esprit du don de Dieu dans la fidélité assumée.

Cette affirmation du durable est souvent détruite par des circonstances difficiles, par la société, la facilité, les médias de toutes sortes. La priorité étant donnée à l'attirance sexuelle qui risque d'être passagère et non réfléchie, au détriment de l'amour transcendant dans la connaissance profonde, le partage, la clarté, la construction et aussi le pardon. La séduction du plaisir doit faire partie de la séduction de l'âme. C'est alors qu'apparaîtra l'enfant à naître dans la famille, lieu de vie.

Les personnes divorcées. L'Eglise paraît sévère ! On se demande où est le pardon de Dieu ? Pourquoi refuser le sacrement du

Pardon qui permettrait de repartir à neuf ?

Le pardon serait-il sélectif ? Jésus a dit « Je suis venu pour les malades ». Il dit aussi « va et ne pêche plus », ce « ne pêche plus » suppose toute une démarche éclairée car « ils ne savent pas ce qu'ils font ». L'Eglise saura t'elle y répondre ?

Nous savons que la **préparation au Mariage** participe à aider les jeunes couples : ils méritent une véritable catéchèse tant ils sont loin (*souvent*) de l'Eglise et de ses richesses. Certains ont beaucoup de préjugés, d'autres ont peur de s'engager, de perdre leur autonomie alors que le mariage peut être liberté accomplie (*c'est-à-dire qui exclue ce qu'on n'a pas choisi*). Par cette préparation ne s'engagent-ils pas pour le baptême de leurs enfants ou au moins pour l'éducation et l'instruction dans la culture de l'Eglise qui préparent un chemin accueillant vers la Bonne Nouvelle ?

Marguerite-Marie LEVESQUE

Têtes blondes, têtes grises...

C'est la rentrée des classes : l'occasion de se frotter aux tempos des rythmes scolaires.

Trop, c'est trop ! Ca ne pouvait plus durer ces cadences, studieuses certes, mais fatigantes, imposées à nos chères têtes blondes.

Paradoxalement on a vu, dans notre famille, un changement de portage : les emplois du temps se sont quelque peu allégés pour les enfants mais se sont alourdis pour les grands-parents. Comment, pourquoi ?

Les directeurs d'établissement ont dû improviser des activités d'éveil, extrascolaires, trop souvent animées par un personnel qui n'était pas préparé à ces tâches nouvelles, parfois dans des locaux mal adaptés.

D'où une certaine réticence bien compréhensible de la part des parents qui craignaient que ces heures d'éveil extrascolaire se changent en temps de gardiennage. Mais ils avaient le choix : c'était une proposition, libre à eux d'assurer à leur initiative ce genre d'activité, en dehors de l'école.



En conséquence, deux fois par semaine, les cours de notre petite fille se terminaient à 15 h : les enfants pouvaient rester pour poursuivre ce genre d'activité, où rentrer chez eux. C'était le cas de notre petite chérie.

Problème ! Sa Maman étant infirmière dans un hôpital parisien, avec des horaires pas possibles, son Papa, lui est journaliste, une profession qui ne compte pas ses heures de travail, alors comment faire pour aller chercher à l'école une petite fille de 9 ans ? De plus il fallait l'accompagner à ses cours de théâtre, ses leçons de piano, sans compter le sport (*du Kendo*).

Réponse : faire appel aux grands-parents ! En effet, c'est bien connu, les retraités ont du temps disponible... et pour peu qu'ils habitent dans le secteur... et ils sont tellement contents de rendre service à leurs enfants !

Mais il faut se rendre à l'évidence, tout cela se traduit par moins de temps passé en activité scolaire mais plus en périscolaire pour les enfants, quant aux grands-parents...

En résumé : les Têtes grises volent au secours des Têtes blondes... Vive la rentrée, on ne risquera pas de s'ennuyer.

Jean et Marie-Claude B.

Atelier
02 38 90 25 28
THOMAS Patrick
Dépannages Radio-TV-HIFI
Vidéo et montage d'antenne
VENTE
Rue de Maillet - OULERS-BEZONDE
Présent tous les matins
CANAL+

SARL VILLADIER Menuiserie
MENUISERIE GÉNÉRALE BOIS, PVC, ALU
Fenêtres, Escaliers,
Parquet, Volets, etc
17, rue de la Mairie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD
Tél./Fax 02 38 28 01 27
villadier-menuiserie@orange.fr

MACONNERIE GENERALE
NEUF ET RENOVATION
ISOLATION INT./EXT.
GENIE CIVIL
TRAVAUX PUBLICS
RGE
SAS CLEMENT GERARD
6 rue de la Colonne BP 5 45490 CORBEILLES
Tel. : 02.38.92.24.57. Fax : 02.38.96.43.85. Mail : clement-sa@orange.fr

50 années,

une longue traversée !

Le 27 juin 1965 j'étais ordonné prêtre à Orléans. Au moment de fêter cet événement, ce qui me vient en premier, c'est l'extraordinaire transformation du monde. On ne vit plus en 2015 comme on vivait en 1965, rien d'étonnant si la manière de vivre la foi chrétienne a, elle aussi, beaucoup changé !

La manière d'exercer le ministère presbytéral a évolué

Lorsque j'ai été ordonné, le Concile Vatican II se terminait, une époque portée par une grande espérance. Assez rapidement l'horizon a changé : le monde aussi bien que l'Eglise sont entrés dans une période de fragilité et d'incertitude. Nous prenions mieux conscience du processus de sécularisation amorcé depuis bien des années et nous commençons à découvrir à côté de nous des croyants appartenant à des religions non chrétiennes.

Dieu à l'œuvre aujourd'hui

Durant toute cette période, les catholiques ont découvert ou redécouvert la richesse de la Parole de Dieu. Ils ont mieux pris conscience de leur mission de baptisés. De manières variées, les rencontres avec les uns et les autres y compris celles et ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne, la recherche au sein d'équipes composées de prêtres et de diacres, la présence fraternelle des communautés religieuses, le soutien de ma famille et d'amis m'ont aidé et appris à devenir prêtre. J'ai eu le bonheur de vivre cette mission en lien avec l'Eglise diocésaine avec cette conviction forte que Celui qui m'envoyait était aussi Celui qui m'accompagnait de son Esprit Saint.

Quelques raisons de rendre grâce

Aujourd'hui, au moment où je m'appête à terminer cette belle traversée, accompagnée parfois de coups de vent, j'ai bien des raisons de rendre grâce : en voici quelques-unes :

Pour la vie ordinaire de toutes ces femmes et de tous ces hommes s'efforçant, au milieu des autres, de témoigner de leur espérance

Pour la participation des baptisés qui portent avec courage et souvent avec beaucoup de compétence la responsabilité et l'animation de notre Eglise

Pour toutes ces équipes ou groupes reliés ou non à l'Action Catholique ou à des mouvements de spiritualité, ils m'ont aidé à rester à l'écoute de Dieu et à la vie des femmes et des hommes de notre temps

Pour ce grand bonheur d'avoir pu accompagner de nombreux catéchumènes, à travers leur grande diversité, ils ont été pour moi signes de la présence de Dieu à l'œuvre aujourd'hui.

En évoquant cette traversée et ces raisons de rendre grâce, j'entends la parole de Paul (Ep2, 8) :

« Vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu ».

Michel MEUNIER



Dimanche 21 Juin 2015 - Jubilés

Le 21 Juin, trois événements rassemblaient, en l'église Notre-Dame des Cités, une foule nombreuse venue d'horizons divers.

Au cours de cette Eucharistie nous rendions grâce pour les cinquante ans de sacerdoce du Père Michel MEUNIER, les cinquante ans d'engagement dans la vie religieuse de Sœur Suzanne MOUTIN et les vingt ans de travail en pastorale d'Arlette JAVOY dans le Montargois urbain et rural.



Pour le Père Meunier c'est cinquante années de ministère et de présence dans le Gâtinais, en plusieurs lieux : les « Fourneaux », Chateaufort, Montargis ville et rural. Cela signifie pour lui une grande connaissance de la région et de beaucoup de personnes rencontrées en diverses occasions : célébrations, accompagnement de groupes, visites, etc.



Pour Sœur Suzanne, arrivée il y a 16 ans, à Châlette, après des engagements divers, ailleurs, sa congrégation est lyonnaise. Elle vit dans sa petite communauté, en HLM, vie de présence, de prière et de partage parmi la population. Elle participe à différentes activités, entre autres à l'Association Assopark, créée à son initiative pour les malades atteints de Parkinson.



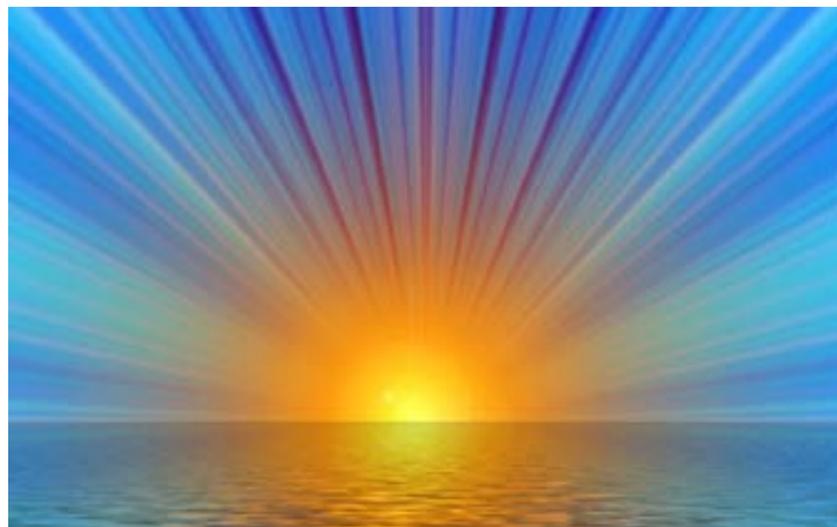
Pour Arlette, c'est vingt ans au service de l'Eglise du Montargois urbain et rural : accompagnement de beaucoup de jeunes, d'enfants, de parents en aumônerie, catéchèse et permanence pour le rural, à St Maurice. La vie de salariée s'arrête mais le service du frère et la mission continuent !!!

Pour tout ce vécu, la musique et les chants ont rendu gloire à Dieu au cours de la Célébration

A la sortie c'était la joie des retrouvailles autour du verre de l'amitié. Ensuite pour tous ceux qui le pouvaient, la fête se prolongeait à l'hôtellerie du Prieuré de Lombreuil, pour un repas partagé dans une ambiance joyeuse et fraternelle. Même le soleil s'était un peu retiré pour nous laisser une ombre appréciée !

Bravo à l'équipe organisatrice de cette rencontre où tout était si bien prévu.

Et béni sois-tu Seigneur pour cette fraternité vécue.



Rencontre avec Arlette JAVOY à St Maurice

R/ Arlette, cela fait 20 ans que vous êtes en poste sur le Montargois Rural et vous venez de quitter vos fonctions en juin

Arlette :

Cela fait effectivement 20 ans que j'exerce des fonctions dans l'Eglise du Montargois :

- 9 ans au service de l'Aumônerie des jeunes du Montargois
- 11 ans au service du Montargois Rural en tant que permanente laïque, dont 6 ans en tant que coordinatrice de la catéchèse du Montargois.

R/ En quoi consistait votre mission au sein du Montargois Rural ?

Lors de mon embauche à mi-temps, je devais assurer le secrétariat, la circulation de l'information, l'aumônerie, la catéchèse et il était rajouté : « toute mission exceptionnelle ou particulière pourra lui être confiée ». Cette dernière mention prête à sourire, et dénote l'état de confiance réciproque dans lequel cet écrit était signé.

Avec le temps je m'aperçois que « les missions exceptionnelles et particulières » je les ai acceptées comme faisant partie de mes responsabilités. Par exemple, dans ma fiche de poste il était inscrit que je devais soutenir dans leurs responsabilités baptismales les catéchistes, d'accord ! Mais rien n'était prévu au cas où toutes les catéchistes décidaient d'arrêter. Elles avaient depuis des années assurées ce service avec compétences. Ce départ provoqua une réorganisation de l'ensemble de la catéchèse ! Je ne me suis pas posé la question : est-ce à moi de le faire ?

Ensuite dans ma fiche de poste je devais participer à l'EAP, à la coordination de l'agglomération montargoise. Ok ! Puis s'est créé le **BEC (Bureau de l'Equipe de Coordination)** et comme je devais favoriser les liens avec l'agglomération, j'ai donc accepté d'y participer au nom du rural.

Quand à une réunion de parents de la catéchèse je parlais des sacrements, de l'initiation chrétienne : baptême, eucharistie, confirmation, j'ai posé la question naïvement aux parents, parmi vous il y en a peut-être qui ne sont pas confirmés ? Je ne savais pas où cela allait m'entraîner !

Quand une maman m'a dit j'aimerais bien être baptisée, mais je ne peux pas aller à Montargis cela fait trop de déplacements après mon travail.



Qu'allais-je lui répondre : « débrouille-toi ? ». Tout cela pour dire que ces missions exceptionnelles qui se présentent on ne peut que les accepter : « lequel de vous donnera une pierre à son fils s'il lui demande du pain ? » Mt 7,9.

Elles font parties des choses exceptionnelles mais extraordinaires qui m'ont été données de vivre et dont je rends grâce à Dieu.

R/ Que ressentez-vous au moment de quitter votre poste ?

Un grand soulagement, je pars l'esprit tranquille car quelqu'un me remplace. Je pars avec le sentiment d'avoir donné beaucoup mais en reconnaissant que j'ai beaucoup reçu.

R/ Qu'est-ce qui vous a motivé à vivre une telle mission en Eglise ?

Dans la question posée, j'aime bien le mot MISSION car c'est bien de cela dont il s'agit quand on accepte un poste en responsabilité dans l'Eglise. Comment Jésus a-t-il « recruté » ses apôtres ? C'est lui qui les a appelé en leur disant « Suis-moi ! ». Après sa Résurrection et son Ascension, Jésus les envoie pour être ses témoins mais pour cela ils recevront l'Esprit-Saint. De plus, Jésus ne choisit pas ses apôtres parmi des gens extraordinaires, ce sont des gens ordinaires, ils étaient en majorité des pêcheurs. J'ai vécu toute mon enfance et une partie de mon adolescence à Corbeilles et cela ne s'oublie pas. Quand j'assistais à l'équipe de coordination, j'entendais le Père Jacques Pissier nous parler du Rural et je ressentais bien les besoins de ce secteur mais de là à employer une permanente ? Et puis un jour j'emmenais Sr Anne à Orléans et elle me demandait ce que j'allais faire en quittant l'Aumônerie. Je lui dis que je n'avais rien de prévu mais que j'aurais bien aimé travaillé en rural.

Ayant vécu de longues années à Corbeilles et je me rendais compte du besoin missionnaire de ce secteur mais je ne pensais pas être utile, puisque personne ne me proposait quelque chose. Sr Anne avait entendu et je crois compris, en avait vite parlé à Jacques Pissier.

Ensuite tout est allé très vite... Le père Jacques Pissier m'a convoquée et j'ai finalement été embauchée. Le Seigneur provoque parfois lui-même les événements.

La tâche était grande mais j'étais prête et j'avais confiance, le Seigneur avait aidé ses apôtres il ne me laisserait pas tomber et cela j'en étais certaine.

R/ Qu'elles ont été les évolutions pendant ces vingt ans ?

A l'Aumônerie je n'avais pas à me déplacer, les jeunes, les parents, les animateurs venaient me rencontrer. Le presbytère était la « ruche » et les abeilles y venaient naturellement.

Quand je suis arrivée dans le Montargois rural, le Père Jacques Pissier m'a tout de suite « mis au parfum » : « Si tu veux connaître les gens, c'est à toi d'aller les trouver. Tiens voilà une liste prends rendez-vous ».

Par la suite je me suis souvenue de ce que Jésus disait aux 72 disciples qu'il envoyait en mission : (Lc 10) « N'emportez pas de bourse, pas de besace, pas de sandales... Demeurez dans cette maison-là mangeant et buvant ce qu'il y aura chez eux ». Jésus m'envoyait et me demandait d'être simplement ce que je suis pour ceux que j'allais rencontrer. J'avais à me montrer sans artifice en partageant avec eux un moment de leur vie. Quand on commence à parler, à discuter à partager, on n'est plus « la permanente » on devient « Arlette » et cela change tout !

R/ Comment votre foi s'en est-elle trouvée renforcée ?

Il ne faut cependant pas croire que tout a été facile ! Mais je savais que je n'étais pas seule à la tâche et qu'il ne m'abandonnerait pas.

En effet dans mes relations j'ai constaté que souvent le Seigneur me précédait, qu'il avait déjà œuvré avant moi.

A la fin de ces années je pourrais accueillir les félicitations qui me sont adressées et m'enorgueillir. Tous ces remerciements je veux bien les recevoir mais il faut les adresser au Seigneur car c'est lui qui a tout fait. Comme Mère Teresa le disait « Très souvent j'ai l'impression d'être un bout de crayon entre tes mains Seigneur. C'est toi qui penses, qui écris et agis. Fais que je ne sois rien d'autre que ce crayon ». Sans toi Seigneur je ne suis rien !

R/ Que souhaiteriez-vous ajouter ou bien retirer à votre mission ?

Rien ! Une mission m'a été confiée et je l'ai acceptée sans rien y changer. Si le Seigneur daigne se pencher sur sa « petite servante » je ne vais pas marchander et lui dire ah non ! Je ne veux pas faire cela, ou non il faut revoir les conditions ! J'ai dit oui sans condition, heureuse de pouvoir le servir en servant mes frères.

R/ A votre avis, à quoi faut-il s'attacher dans cette mission ?

Si je devais résumer ce qu'il faut maintenir à tout prix dans le Montargois Rural je dirais :

- **La proximité** : la centralisation vers la ville est vraiment l'ultime recours. Il faut se « battre » pour que tout ce qui se vit dans le rural soit maintenu sinon nos campagnes seront des déserts de foi. On a besoin de se retrouver entre personnes vivant les mêmes choses, ayant les mêmes problèmes. Cependant je crois vraiment que nous pouvons nous entraider entre ville et campagnes. Le brassage de population même si la mentalité est un peu différente demande de se connaître et de se reconnaître.

- **La solidarité et la fraternité** : sont les atouts de nos campagnes. C'est ce que nous demandons de vivre Jésus. Le co-voiturage pour le caté se pratique depuis longtemps.

- **Le lien avec les parents en catéchèse** : Une catéchèse sans ce lien pour moi n'est pas envisageable. Quelle joie de découvrir ensemble la Parole de Dieu. Certains se remettent en « chemin » à ce moment-là, il faut les accompagner dans leur vie.

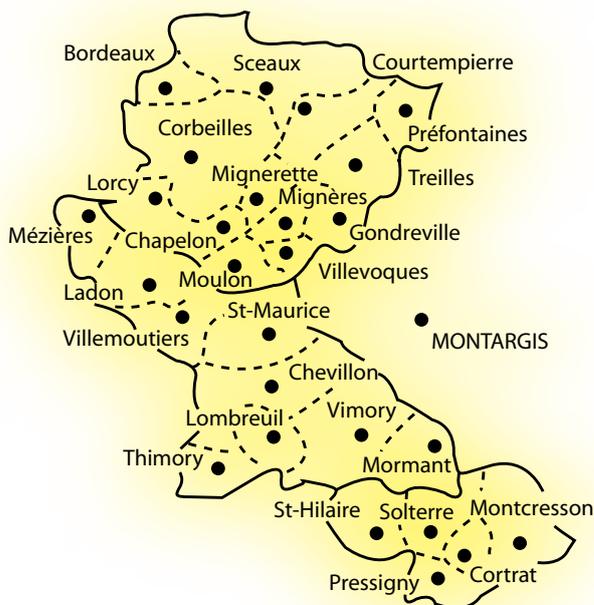
R/ Est-ce indiscret de vous demander votre programme pour la rentrée ?

Je n'ai aucun programme pour la rentrée. Ce dont je suis sûre, c'est que je ne quitterai pas le Montargois Rural.

Je voudrais en profiter pour remercier tous ceux et celles qui m'ont accompagnée durant ces années : les Prêtres, les Sœurs des Campagnes de Lombreuil et Ladon, les membres de l'EAP (Equipe d'Animation Pastorale), les parents en catéchèse, les enfants, et tous ceux que j'ai rencontrés qui me font dire aujourd'hui : « Oui Jésus est Vivant, je l'ai rencontré ».

Béatrice MAUBERT

• MONTARGOIS RURAL •



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

- Stanislav de CHRISTEN 02 38 85 27 43
- Maryse CHAMBERT 02 38 90 05 32
06 12 43 96 62
- Marie-Laure RUEZ 02 38 96 41 31
- Catherine LAMY 02 38 28 06 86
- Sœur Germaine CHESNAUD, 02 38 96 21 12

Secrétariat

- Marie-Aude LANDEL 02 38 97 89 22
21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD

Permanence

Lundi - Jeudi - Vendredi (9h à 17h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

*Savoir
prendre
le temps*

Prenez le temps de rire...
c'est la musique de l'âme

Prenez le temps de jouer...
c'est le secret de la jeunesse

Prenez le temps de lire...
c'est la fontaine de la sagesse

Prenez le temps d'être calme...
c'est la condition du succès

Prenez le temps d'être bon...
c'est le chemin pour être heureux

Prenez le temps de penser...
c'est la source du pouvoir

Prenez le temps d'AIMER
c'est LA RAISON DE VIVRE !

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Chevillon-sur-Huillard

Sacha HUBLET, Raphaël CHIDOUX,
Léa SCOCCINI-BONNEAU,
Mathis SCOCCINI-BONNEAU,
Bastien SCOCCINI-BONNEAU,
Thyméo SCOCCINI-BONNEAU,
Manon DECOBERT-COMPIN,
Arthur DAIRE, Nolann RAGU.

Corbeilles : Soene PHILIPPEAU,
Erwan DESVIGNES, Lilou SERGENT,
Isidore CHAILLY, Henri CHAILLY.

Ladon

Kélya BEJANOFF, Eléna COSTA,
Julian BOSSARD, Romane PELLETIER,
Mylan JOBERT, Tom GUILLAUME,
Pauline NEUMAYER, Elise NEROT.

Lorcy

Mathis CORTESI-NICOLAS,
Lucas DO SANTOS.

Montcresson

Tom ARNAUX, Chris BUTON,
Helley MACHART, Elina CHAPEAU,
Louis BAUDUIN, Lana BRAGNY-TRUCTIN.

Mariés devant Dieu

Ladon

Damien BILLAY et Jessica CAMELO

Partis vers Dieu

Chevillon-sur-Huillard

Angèle KITA, Evelyne DELION.

Corbeilles : Huguette LUCHE,
André PIGNE, Corinne BOSSARD.

Courtempierre

Karine DACUNHA-RODRIGUES

Gondreville-la-Franche

Françoise PERICOUCHE,
Renée LE DIGUDEC.

Ladon

Paulette FEUTRY, Claude DARME,
Robert HEBERT, Ginette FAUCHER.

Lombreuil : Marcel FLEYS

Lorcy : Patrick METIER

Montcresson : Patrick LINARD,
Francine GOUILLEAUX, Jeanne GARAUD.

Moulon : Claude BAJOU

Pressigny-les-Pins

Rolande BARON, Bernadette LARIVE.

St Maurice-sur-Fessard

César LOPEZ

Sceaux-du-Gâtinais

Jean COTTET, Jean LEQUOY,
Solange BARNAULT, Solange HOUY.

Treilles-en-Gâtinais

Jeanine PIERRE, Murielle POPOT.

Villemoutiers : Emilia HERSANT

Vimory

Jean LEROY,
Micheline TELLIER, Georges BALA.